



CHARLES DE VALOIS
Philippe 6
Jean 2

Charles 5		Louis d'Orléans		Jean d'Angoul.		Louis d'Angoul.		Jean de Berry		Philippe le hardi		Philippe le bon	
Charles 6	Charles 7	Charles 8	Louis XI	Charles 5	Louis XII	Marie	Gaston	Francis I	Valois	Charles 6	Charles 7	Charles 8	Louis XI
Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu	Anne de Beaujeu



1500 Oeufs
1502 J. IV. Stuart
1503 Mines
1510 S. Pierre de R.
1513 Léon X.
1512 10 cercles
1514 13 cantons

57. LOUIS XII LE PÈRE DU PEUPLE.

{ av. 1498. | rè. 17. } épouse Jeanne de France.
m. 1515. | m. 55. } Anne de Bretagne.
Marie d'Angleterre.

152

— Faits principaux. —

- 1° — joint aux prétentions de Charles VIII sur Naples les siennes sur le duché de Milan, comme petit-fils de l'héritière Valentine Visconti; le conquiert deux fois sur les Sforce, usurpateurs.
- 2° — assuré de la Bretagne par son mariage avec la veuve de son prédécesseur, et du Milanais par la captivité de Ludovic Sforce, le More, il pense à conquérir Naples.
- 3° — il se rend maître avec Ferdinand-le-Catholique du royaume de Naples, qu'ils devaient partager, et que l'artificieux Ferdinand lui enlève, après avoir gagné les batailles de Seminara et de Cérignole.
- 4° — ligue de Cambrai par Jules II, entre lui, Louis XII, Ferdinand et Maximilien, contre Venise, qu'ils voulaient replacer dans ses anciennes limites : victoire éclatante.

1505

— Faits détachés. —

- Louis commence et finit le rameau des Valois-Orléans. Son premier soin, après son sacre, fut de soulager le peuple par la diminution des impôts, qu'il réduisit de moitié peu à peu. Il défendit la vénalité de tous les offices de la judicature.
- La Bretagne fut réunie à la France par le mariage du roi (séparé de Jeanne, fille de Louis XI), avec Anne de Bretagne, veuve de Charles VIII. Elle ne fut définitivement réunie qu'en 1552. Son mariage avec Marie d'Angleterre est le seul exemple, sous la 5^e race, d'une princesse anglaise devenue reine de France. Marie se remaria au duc de Suffolk, dont elle eut Françoise, mère de l'infortunée Jeanne Gray, décapitée par ordre de Marie, reine d'Angleterre.
- La marine protégée fut en état de résister à celle de l'Angleterre, qui commence à prendre une part bien prononcée aux intérêts politiques du continent.
- Son règne fut illustré par les exploits de Bayard, surnommé le chevalier Sans-Peur et Sans-Reproche; renouvelant les exploits d'Horatius Cocles et de saint Louis, il arrêta seul 200 Espagnols à la tête du pont du Garigliano dans le royaume de Naples; il fut le plus modeste et le plus parfait des chevaliers.
- La ligue de Cambrai fut conclue par le cardinal d'Amboise, digne ministre d'un tel roi, et par Marguerite d'Autriche, fille de Maximilien et gouvernante des Pays-Bas. Les Vénitiens, enrichis par leur commerce, s'étaient agrandis aux dépens de leurs voisins qu'ils avaient mécontentés. Jules II ayant obtenu des Vénitiens, battus à Agnadell, ce qu'il voulait, se retira le premier de la ligue, pour en former avec eux une dite Sainte.
- Une infanterie nationale, auparavant méprisée, commença à être en honneur et à remplacer les lansquenets ou landsknechts,

— Faits contemporains. —

- 1500 — Pierre Hele fabrique à Nuremberg les premières montres de poche, appelées à cause de leur forme ovale, OEUFS de Nuremberg.
- 1502 — Traité de paix perpétuelle entre l'Ecosse et l'Angleterre, qui stipule le mariage de Marguerite, fille de Henri VII, avec Jacques IV STUART, et qui, un siècle après, donne la couronne d'Angleterre à Jacques I.
- 1505 — MINES employées pour la 1^{re} fois par Pierre Navarre, officier espagnol, qui fait sauter, par le moyen de la poudre à canon, les fortifications du château de l'Oeuf à Naples, où s'étaient réfugiés les Français.
- 1510 — Raphaël, élève du Pérugin, est présenté par le Bramante à Jules, qui venait de charger Michel-Ange de la construction de SAINT-PIERRE DE ROME.
- 1505-1515 — Alexandre VI, pape aussi politique que cruel, est remplacé par Jules II, qui fait poser la première pierre de l'église de Saint-Pierre de Rome, et qui a pour successeur LÉON X.
- 1512 — L'empire est divisé en DIX CERCLES sous Maximilien I, à la diète de Cologne où fut créé le conseil autique.
- 1514 — Confédération suisse composée de 13 CANTONS.

—Faits principaux.—

tante d'Agnadel remportée par Louis XII. 1508

5° — Jules se déclare alors contre la France, et forme la Sainte-Ligue à laquelle adhèrent successivement les Vénitiens, Ferdinand, Maximilien, Henri VIII et les Suisses; l'Italie est évacuée malgré la victoire de Ravenne, remportée par le *Foudre d'Italie*, Gaston de Foix. 1510

6° — position désavantageuse de la France, envahie par Henri VIII, victorieux à Guinegate, et par les Suisses qui, vainqueurs à Novare, chassent les Français rentrés à Milan, et viennent assiéger Dijon. 1515

7° — Louis aux abois a recours aux traités; il épouse en 5^{es} noces Marie, sœur de Henri VIII, dont la défection rompt la ligue.

8° — 4^e application de la loi salique à la mort de Louis XII, qui ne laisse que des filles.

—Faits détachés.—

mercenaires allemands, détruits à Pavie, et substitués momentanément aux Suisses.

— Les batailles de Séminare et de Cérignole, dans le royaume de Naples, furent perdues par les Français un vendredi, à huit jours de distance. C'est depuis ce temps, dit-on, que le vendredi a été regardé comme un jour malheureux. Huit ans auparavant, d'Aubigny, général de Charles VIII, avait remporté à Séminare sur Gonzalve, général de Ferdinand, une victoire qui n'empêcha pas la perte de Naples. 1495.

— Gonzalve de Cordoue, surnommé le grand capitaine, vainqueur à Cérignole, fut l'un des plus grands hommes de guerre et le digne émule de Bayard.

— Le gain de la bataille de Ravenne fut dû au génie et à la bravoure du jeune Gaston de Foix, duc de Nemours, fils de Marie, sœur du Roi, qui y fut tué en faisant des prodiges de valeur. 1512. Cette mort mit un terme aux courtes prospérités de Louis XII.

— On commence à graver plus communément le buste du roi sur les monnaies où l'on mettait avant une couronne, un ange, etc.

Sujet de la Gravure.

Ce bon roi, qui avait pris Trajan pour modèle, recut le plus beau titre qu'un roi puisse ambitionner, celui de *Père du Peuple* que lui décernèrent les Etats-généraux assemblés à Tours en 1506. Sa mort fut un deuil général, et le peuple fondait en larmes, criant : *Le bon roi Louis, père du peuple, est mort. C'est bien notre père à tous*, disaient les paysans, se pressant sur la route quand il voyageait.

Un fait peu connu, très-honorable pour son caractère, c'est que Philippe-le-Beau, fils unique de Maximilien I^{er}, confia à Louis XII l'éducation de son fils l'archiduc Charles (Quint).



HISTOIRE DE FRANCE,

MÉTHODIQUE ET COMPARÉE,

AVEC TEXTE, TABLEAUX SYNOPTIQUES ET SOIXANTE-TREIZE GRAVURES SUR ACIER,

EMPLOYÉE POUR L'ÉDUCATION

DES ENFANTS DE FRANCE ET DE S. M. T. F.

PAR M. COLART, LEUR INSTITUTEUR,

Premier Elève et successeur de l'abbé Gaultier, Membre de plusieurs Sociétés savantes, etc.

2^e ÉDITION.

Paris,

CHEZ CH. GOSSELIN, LIBRAIRE, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 9.

M. DCCC. XXXVI.